

Lettre du Père Jacques Bigot, de la Compagnie
de Jésus, à un Père de la même Compagnie.

Du Pays des Abnaquis

[26 Octobre] 1699

MON RÉVÉREND PÈRE,
Pax Christi.

Je partis sur la fin du mois d'aoust, pour aller dans une de nos missions de l'Acadie, prendre la place de mon frère qui estoit incommodé. I'y arrivai la veille de la Nativité de la Sainte Vierge, où j'eus d'abord la consolation de confesser avec luy et de communier plus de deux cents de nos sauvages. Comme c'est le premier hyver qu'on ait passé dans ce village tout récemment estably, je vous avoueray que j'ay eu quelque chose à souffrir, tant pour le logement que pour les vivres; mais toutes ces peines ne font rien en comparaison de la consolation que j'ay eu de jouir dans cette mission des fruits des travaux de mon frère, et d'y trouver la plupart des sauvages dans une très grande ferveur. On ne fauvoit entrer dans leur chapelle, sans qu'on y en trouve quelqu'un adorant Jésus Christ dans le Saint Sacrement; ils s'excitent les uns les autres dans ce saint exercice, et tachent de tesmoigner par là combien ils sont reconnoissants de l'honneur que leur fait ce Dieu caché, de demeurer ainfy dans leur pauvre chapelle, quelques uns y viennent dès trois heures du matin; plusieurs y passent les deux heures